

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 83 (1995)

**Heft:** 11

  

**Artikel:** Les inventrices ? Keksekça ?

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-280791>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Les inventrices? Keksekça?

*Une réponse à Pékin  
dans un pavillon consacré à ces femmes d'idées.*

Une exposition sur les femmes inventeurs, mise en place par IFIA-WIN, le réseau féminin au sein de la Fédération internationale des associations d'inventeurs (l'IFIA, basée à Genève), a été présentée à la Conférence mondiale des femmes à Pékin (du 30 août au 8 septembre 1995). Ou plutôt à Huairou, à une soixantaine de kilomètres de la capitale, où le gouvernement chinois avait parqué les Organisations non-gouvernementales (ONG). Ci-dessous, adapté de l'anglais par **Laurence Deonna**, le témoignage de **Maila Hakala**, cheville ouvrière de l'opération et présidente de l'association finlandaise «Womens' Ideas and Inventions».



*Malgré le peu de visibilité dans les «histoires» avec un grand H masculin des inventions, il est certain que l'on doit beaucoup d'inventions aux femmes. Et dans tous les domaines. D'ailleurs, ce sont peut-être bien elles qui, en tapotant deux silex l'un contre l'autre, auraient trouvé la petite flamme nécessaire à la cuisson de la tambouille familiale!*

*Agenda des femmes 1996*



«29 août. Un taxi nous amène directement de Pékin à Huairou. Nous, deux Finlandaises chargées de cartons, d'affiches, de photos, de brochures. A Huairou, c'est le chaos, nous cherchons désespérément le pavillon censé abriter notre exposition, ce fameux «OFAN Pavilion» (Once and Future Action Network) consacré à la science et à la technologie. Quand nous le découvrons enfin, quel choc! C'est un ancien stand de tir abandonné, autour duquel s'affairent quelques ouvriers. Partout de la poussière, de la crasse. Avons-nous travaillé si dur pour en arriver là? Dire que le Pavillon doit être inauguré demain... Il ne nous reste plus qu'à serrer les dents. Cette exposition, nous la monterons! A Huairou, 2500 organisations se disputent les espaces et nous, femmes inventeurs, nous avons après tout de la chance, puisqu'un coin est déjà prévu pour nous. Mieux encore, un coin offrant à maints endroits plus de fenêtres que de murs...

Quant l'«OFAN Pavilion» s'est ouvert avec un jour de retard, notre exposition



1985. Heidi Könniker reçoit la médaille de l'OMPI des mains de M. Farag Moussa (photo OMPI)

était là, aussi réussie que possible vu les circonstances - on est pas «femmes d'idées» pour rien. Entre-temps, d'autres inventrices membres d'IFIA-WIN nous avaient rejointes: Dr Choo Yuen May, de Malaisie; Carlita Rex-Doran, des Philippines; Dr Gladys Hernandez Solana,



*«Toute raison abstraite, tout savoir qui est sec, c'est prouvé, doit être abandonné à l'esprit laborieux et solide de l'homme. Pour cette raison, les femmes ne vont jamais apprendre la géométrie.»  
(Emmanuel Kant, 1724-1804)*

*Agenda des femmes 1996*



de Cuba. (Plus tard est arrivée Synnove Engeset, de Norvège). Quelle joie de se rencontrer, alors que pendant des mois nous avions correspondu, sans savoir si nous pourrions finalement nous débrouiller pour venir jusqu'ici.

A notre stand, les inventrices présentées provenaient de onze pays: Argentine,

Canada, Cuba, Danemark, Finlande, Islande, Japon, Malaisie, Norvège, Philippines et Suède. Sur la table, nous avions posé des messages: «Women inventors are here today», «Join the good company of creative, inventive women: IFIA-WIN!», «J'observais les visiteuses et je lisais sur leur visage: des femmes inventeurs? keksekça? L'une d'elles me demanda même: «Non, mais c'est sérieux cette histoire?». Puis comprenant que oui c'était sérieux, un sourire l'illumina; «Ca alors! Des femmes inventeurs! Quelle idée formidable!».

Impossible de dire combien de curieuses sont passées à notre exposition. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que notre stand a attiré l'attention du fait qu'il offrait aux femmes un nouveau modèle: la femme inventeur. Dr Gladys Hernandez Solana et Dr Choo Yuen May, nos deux inventrices scientifiques présentes, furent interrogées pour figurer dans un film. Quatre journalistes nous ont promis qu'à leur retour, elles allaient écrire sur les inventrices. Quant à moi, après avoir demandé à des centaines de visiteuses si elles connaissaient des femmes inventeurs autour d'elles - et après n'avoir obtenu que de rarissimes réponses affirmatives - j'en déduis que notre exposition était importante, ne serait-ce que par sa valeur de symbole.»